



**Syndicat national des journalistes
Groupe Sipa**

*Le Courrier de l'Ouest,
Le Maine libre, Ouest-France,
Infomer, Publihebdom.*

Mutualisations éditoriales : attention, danger !

Depuis quelques mois, le message est martelé en toutes occasions par la direction de Sipa et celles de nos entreprises : les mutualisations éditoriales vont devenir une nécessité. On connaît la chanson : pour faire des économies, il faudrait que les journalistes de tel ou tel titre travaillent pour d'autres titres du groupe.

Le processus est déjà lancé entre *Ouest-France* et *Le Marin* pour la rubrique "marine" du quotidien. Des événements ont déjà été couverts par des équipes issues de plusieurs journaux (*Ouest-France* et *Voiles & Voiliers* pour le Vendée Globe, par exemple). Des suppléments communs sont publiés. Le réseau de correspondants locaux du Nord-Cotentin est commun à *Ouest-France* et à *La Presse de la Manche*. Aux prochaines 24 Heures du Mans, une équipe mixte *Maine Libre - Ouest-France* assurera la couverture sur le net.

Mais tout cela ne suffit pas aux dirigeants de Sipa. Ils rêvent d'aller plus loin et supputent les économies de masse salariale qui se profilent derrière d'autres "mutualisations". Et si le groupe n'envoyait qu'un seul reporter photo sur les matches de foot des équipes d'Angers et de Nantes ? Et si l'évacuation de la Zad de Notre-Dame-des-Landes avait été couverte alternativement par *Presse-Océan* et par *Ouest-France* ? Et si tous les journalistes Sipa d'une ville, ceux du ou des quotidiens et ceux de l'hebdo local, étaient regroupés dans un même open space ? Et si Sipa n'avait qu'un seul réseau de correspondants locaux en Sarthe, Maine-et-Loire, Loire-Atlantique ? Et si, et si...

Les sections SNJ des titres de Sipa mettent en garde tous les journalistes du groupe. Ces projets sont lourds de menaces :

- ils portent une remise en cause fondamentale du pluralisme de l'information, et donc de la démocratie ;
- ils mettent à mal l'un des éléments essentiels de notre métier : la recherche et la diffusion d'informations originales et pertinentes, permettant d'asseoir l'identité de chaque titre. Il faut bien mal connaître les journalistes pour ne pas le savoir ;
- ils sont une machine à détruire des postes ;
- ils sont une source d'économies à court terme. Les lecteurs ne pourraient que se détourner d'un titre étant le copié-collé d'un autre. Alors que les recettes de diffusion des quotidiens et hebdomadaires du groupe ne cessent de baisser, sans que les projets des directions ne permettent, à ce jour, de voir comment cette tendance pourrait s'inverser, ce calcul comptable n'est pas une solution d'avenir.

Lors de la réunion semestrielle du comité de groupe Sipa, le 23 mai, **les élus du SNJ l'ont réaffirmé : il n'est pas question de laisser faire tout et n'importe quoi en matière de mutualisations éditoriales.** Le sujet a des conséquences sociales, juridiques et éditoriales trop importantes pour que le SNJ puisse laisser la direction de Sipa, ou celles des titres, mener des "expériences" en catimini.

Le 29 mai 2018.